



Le Dr Archie Morrison

Message du président de l'ACSCBMF

Bienvenue à l'édition de juillet/août 2006 du *JADC*, publiée conjointement avec l'Association canadienne des spécialistes en chirurgie buccale et maxillofaciale (ACSCBMF). L'ACSCBMF est toujours heureuse de s'associer au *JADC* et de saisir cette occasion pour mettre en valeur certains des travaux que nos membres ont accompli, pas seulement dans leur cabinet, mais dans d'autres domaines également.

À ce sujet, j'aimerais aborder le thème du bénévolat parmi les dentistes canadiens. Il n'est pas nécessaire de chercher loin pour trouver des exemples de bénévolat au quotidien dans nos cabinets et nos communautés. J'éprouve un intérêt certain à découvrir chaque fois les activités extra professionnelles des dentistes, durant lesquelles ils donnent gratuitement de leur temps pour aider les autres. Nombre d'entre nous sont engagés dans la dentisterie organisée à différents niveaux – dans les associations communautaires, les comités d'église, les équipes sportives mineures, à la maison, à l'école, et j'en passe. Les individus et les groupes se tournent souvent vers les dentistes pour obtenir de l'aide dans ces activités et fonctions au sein de la société, et ils trouvent en général une réponse positive de leur part. Après tout, nous travaillons dans l'industrie des services; et même s'il s'agit de notre travail, notre principal objectif est de s'occuper de la santé buccodentaire des personnes et nous ne devrions jamais l'oublier. Nous servons avant tout dans le secteur de la santé buccodentaire et nous sommes bien conscients de son lien avec la santé générale.

J'aimerais me pencher sur les missions de bénévolat accomplies hors du Canada. Partout autour de nous, on trouve des dentistes canadiens qui donnent de leur temps pour aider les personnes dans des régions du monde plus démunies, et nous n'en sommes parfois pas conscients. Certains d'entre nous ignorent peut-être même les possibilités de prendre part dans ces «missions d'aide à l'étranger».

Lorsque j'ai obtenu mon diplôme de la Faculté de médecine dentaire à Dalhousie en 1982, j'ai entendu parler d'un collègue de Nouvelle-Écosse diplômé quelques années avant moi qui, après

4 ans d'exercice, était parti travailler bénévolement au Botswana en Afrique pour 2 ans par le biais de CUSO (Canadian University Students Overseas) avec sa femme et ses deux petites filles (et demi!). Comment pouvait-il avoir les moyens de le faire? Pourquoi le ferait-il? par goût de l'aventure? de défi? pour voir le monde? Tout ce que je savais alors, c'était que je l'admirais et trouvais très généreux de sa part d'offrir son temps et son expertise, sans parler du sacrifice, probablement encore plus grand dont faisait preuve sa femme. De nombreuses années plus tard, j'ai découvert par moi-même la satisfaction personnelle qu'il avait tirée de son expérience.

Durant les 24 années passées, j'ai rencontré de nombreux autres dentistes du Canada atlantique, partis en missions humanitaires à travers le monde. Je sais que beaucoup d'autres au Canada ont et continuent de le faire, et nombre d'entre eux l'ont fait à plus d'une occasion. Pourquoi sommes-nous si désireux de faire cela? Notre revenu en souffre; le trajet nous coûte de l'argent, des frais généraux, du temps hors du cabinet (sans être en vacances) et bien souvent du temps loin de nos familles; de plus, partir à l'étranger peut s'avérer parfois angoissant! Je suis certain qu'où que nous soyons allés, nous avons laissé une trace, et les personnes que nous avons aidées se souviendront de ce que les «Canadiens» ont fait pour leur communauté.

Je ne peux pas parler pour toutes les personnes qui sont allées en mission, mais je vais partager avec vous mon expérience en tant que dentiste bénévole à l'étranger. J'ai la chance de faire partie d'un groupe qui s'est rendu 7 fois au Vietnam durant les 8 années passées, afin de pratiquer des chirurgies de fentes labiales et palatines sur des bébés, des enfants et des adolescents vietnamiens.

Au début des années 90, le Vietnam a ouvert ses portes aux visiteurs étrangers. Des équipes médicales étrangères de diverses spécialités ont été invitées et se sont portées volontaires pour venir traiter des patients, transmettre leurs connaissances occidentales et enseigner aux docteurs vietnamiens. Un groupe bien organisé, soutenu par l'industrie et le gouvernement, et connu sous le nom de Japanese Cleft Palate Foundation fut créé par le Dr Nagato Natsume – spécialiste en chirurgie buccale et maxillofaciale (SCBMF) japonais. Le Dr Natsume souhaitait particulièrement prendre part à des missions caritatives de chirurgie de fentes labiales et palatines dans le tiers monde. L'un des premiers endroits envisagés fut le Vietnam, probablement en raison du passé entre ces 2 pays durant la Seconde Guerre



La Dre Viet accompagnée des membres de l'équipe canadienne, les Drs David Precious, Reg Goodday, Archie Morrison et Lee McFadden.

mondiale et l'intérêt du Japon dans le domaine de l'aide humanitaire.

Le Dr David Precious, mon mentor et collègue, s'est particulièrement intéressé tout au long de sa carrière aux fissures labiales et palatines et est devenu l'un des chefs de file et auteurs les plus connus dans le monde en la matière. Sa rencontre avec le Dr Natsume lors de réunions internationales l'ont mené à proposer la mise en place d'une équipe canadienne pour rejoindre l'équipe japonaise et élargir leurs capacités de soins aux Vietnamiens.

C'est ce qu'il a fait, et en 1999 notre groupe est parti à la ville de Ho Chi Minh. Nous avons formé une équipe avec un groupe de chirurgiens et d'anesthésistes japonais pour aider ces personnes infortunées. Une relation a été rapidement établie, et des



Salle d'attente typique où les patients vietnamiens et leur famille attendent des soins des membres de l'équipe canado-japonaise.

liens se sont formés entre les Japonais, les Canadiens et nos collègues vietnamiens. Durant 8 ans, nous avons traité des centaines de patients et nous nous sommes rendus visite dans nos pays respectifs. Un moment marquant de cette relation fut la visite de nos amis vietnamiens ici à Halifax à une partie de hockey junior. Je suis sûr qu'ils n'avaient jamais rien vécu de tel auparavant; ils en parlent encore!

Le voyage jusqu'au Vietnam prend plus de 24 heures, avec en général une escale d'une nuit à Hong Kong ou au Japon. Le décalage horaire est de 11 heures avec Halifax, et la fatigue due à ce décalage est donc inévitable. Néanmoins, voyager par avion en Asie est un réel plaisir : le personnel est très accueillant, poli et accommodant.

Avant notre première mission, le Dr Precious avait effectué un voyage dans une région rurale du Vietnam et passé 3 heures en détention à l'aéroport de Ho Chi Minh avant d'obtenir l'autorisation d'entrer dans le pays. Sachant cela, et qu'un chirurgien américain avait été tué à Ho Chi Minh à peine 3 semaines avant notre départ, je me demandais, «pourquoi suis-je en train de faire cela?».

L'équipe canadienne de 1999 comprenait David Precious, Reg Goodday et moi-même (tous SCBMF à Halifax), Lee McFadden (SCBMF à Winnipeg) et le Dr Michael Murphy (anesthésiologiste à Halifax). Mis à part le Dr Precious, nous ne savions pas à quoi nous attendre. Nous sommes arrivés un dimanche soir, il faisait chaud et si humide que l'air était étouffant. Les agents de douanes ressemblaient plutôt à des guérilleros de l'armée. Ils n'étaient ni bavards, ni souriants! La population était alignée dehors comme des rangées de spectateurs attendant l'arrivée d'une célébrité nationale. C'est ainsi que les familles accueillaient leurs parents car il était interdit d'attendre dans l'aéroport. Notre première rencontre fut avec la Dre Viet, responsable en chirurgie maxillofaciale qui allait coordonner notre mission. Nous l'avons trouvée si modeste et si avenante que nous sommes tous tombés sous le charme immédiatement et nous avons découvert par la suite qu'elle figurait parmi les chirurgiens les plus compétents que nous ayons rencontrés.

Après un retard considérable qui nous a empêchés de pouvoir accéder à nos chambres dans une résidence universitaire, nous avons été transférés à un hôtel qui est devenu notre «maison au Vietnam» cette année-là et les années suivantes. Cet hôtel s'est avéré une bénédiction puisqu'il était climatisé. Nous avons accès à l'Internet, le personnel parlait anglais, et l'hôpital se trouvait juste en face. Nous nous rendons désormais chaque année à cet hôtel et y retrouvons nos amis et collègues japonais.



Fissure labiale unilatérale complète avant et juste après l'intervention chirurgicale.

À chaque mission, le jour suivant notre arrivée, nous examinons les patients. Le corridor est attendant à la salle d'attente d'une gare routière très fréquentée. L'information circule sur l'arrivée de l'équipe canado-japonaise, et les familles amènent leurs enfants de toutes parts pour qu'ils soient soignés. Les membres éloignés de la famille viennent aussi et sont assez contents de partager une chambre avec 5 ou 6 familles. Il arrive qu'il ne soit pas possible d'opérer tous les patients qui se présentent, et c'est le moment le plus déchirant de ces missions. Parce que nous ne disposons pas des mêmes moyens qu'au

Canada, nos priorités pendant la mission sont d'assurer la sécurité des patients et d'essayer de ne pas trop solliciter le personnel avec qui nous travaillons, ou de dépasser les limites en termes de nombre de patients qui peuvent être traités et guérir rapidement.

Le modèle de chirurgie de fissure labiale et palatine est idéal pour une mission humanitaire. La plupart des patients sont en bonne santé (nous les sélectionnons soigneusement le premier jour et nous faisons subir des tests à ceux pour qui c'est nécessaire), il ne s'agit pas d'une

chirurgie majeure (il n'y a pas besoin de sang, et les patients peuvent respirer spontanément lorsqu'ils dorment), et les résultats sont immédiats, permanents et représentent un changement significatif dans la vie du patient et de sa famille. Nous opérons 7 ou 8 jours sur 9 ou 10 et réservons le dernier jour pour nous assurer que les patients guérissent bien avant notre départ.



Une jeune fille, 2 jours après une chirurgie de fissure labiale, pose avec son souvenir canadien.

Les parents sont tellement reconnaissants et ne peuvent exprimer leurs sentiments en anglais, mais la joie dans les yeux d'une mère est un signe universel inoubliable. Cette année, dans un nouvel hôpital d'une autre province, les administrateurs ont organisé un forum à la fin de la mission, durant lequel les représentants des parents, une mère et un père, se sont adressés au groupe par l'intermédiaire d'un traducteur et nous ont fait part de leurs sentiments quant au traitement que leurs enfants avaient subi. C'était très touchant, et je sais qu'il s'agit d'un lieu commun, mais c'est pour cela que ça en vaut vraiment la peine!

Tous les ans, nous avons hâte de retourner là-bas. L'aide apportée à ces personnes procure une satisfaction qui va bien au-delà des résultats tangibles que nous recherchons chez nous. Nous avons beaucoup de chance de pouvoir faire ces missions – du point de vue du temps et des coûts. Nous finançons entièrement notre voyage et même si la nourriture et le logement sur place sont bon marché, le voyage jusqu'au Vietnam est coûteux. Je comprends mieux maintenant pourquoi nous autres bénévoles canadiens consacrons de notre temps pour aider dans des régions plus pauvres du monde, offrant les services dans lesquels nous sommes devenus experts. C'est le plaisir que l'on éprouve à aider les autres. La récompense est semblable à celle que nous avons lors de notre travail quotidien avec nos patients et quand nous savons qu'ils apprécient nos efforts. Cela nous ramène à la raison pour laquelle nous avons tous choisi cette honorable profession à l'origine.

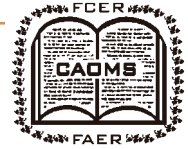
Les annonceurs du tournoi de golf de la PGA décrivent Mike Weir comme étant «si gentil et poli car il est canadien». Peut-être sommes-nous tous gentils et voulons-nous faire quelque chose pour les autres! Pour tous ceux qui travaillent dans le milieu caritatif, merci de contribuer à donner une bonne image à la dentisterie canadienne et de servir notre pays et ceux qui sont dans le besoin. ✨

*Le Dr Archie Morrison
Président de l'ACSCBMF*



Le Dr William L.
Frydman

Un message de la Fondation pour la formation continue et la recherche de l'ACSCBMF



Mission

L'objectif de la Fondation est de contribuer au bien-être public en favorisant les progrès en matière de chirurgie buccale et maxillofaciale à travers la recherche, l'éducation et la diffusion des connaissances.

Historique

La Fondation pour la formation continue et la recherche de l'ACSCBMF a été créée le 24 novembre 1988, comme société affiliée de l'Association canadienne des spécialistes en chirurgie buccale et maxillofaciale (ACSCBMF). Il s'agit d'un organisme de bienfaisance reconnu qui s'emploie à garantir l'avenir de cette spécialité et le bien-être du public à travers des traitements appropriés et scientifiquement validés. La Fondation est gérée conformément à sa constitution et ses statuts par un conseil volontaire constitué d'un président, un vice-président, un ancien président, un secrétaire trésorier et 3 administrateurs.

À ce jour, la Fondation a fourni des financements et des conseils auprès de nombreuses institutions canadiennes. Les secteurs de recherche actuellement explorés comprennent le cancer de la bouche, la prévention des infections/bactériologie, l'ostéogenèse par distraction, la physiologie osseuse, l'anesthésiologie, l'apnée obstructive du sommeil, la chirurgie orthognatique, la douleur faciale, les dysfonctionnements temporomandibulaires, le Botox et la physiologie nerveuse. Toutes les institutions académiques canadiennes incluant des cycles supérieurs dans le domaine de la chirurgie buccale et maxillofaciale ont reçu des prix ou des bourses de la Fondation.

Ces recherches procurent aux patients et à la profession des avantages fondamentaux dont :

- une base pour la portée de cette spécialité en pleine expansion;
- la qualité des soins et la prestation de soins fondée sur les faits;
- la crédibilité et la justification de notre spécialité;
- des traitements validés scientifiquement pour nos patients;
- l'élaboration de compétences et de technique innovantes.

Nous sommes reconnaissants envers les commanditaires de la Fondation pour leur générosité et leur soutien, en particulier KLS Martin, Straumann, Nobel Biocare, 3i et Stryker.

Vous pouvez manifester votre soutien en effectuant une contribution volontaire à la Fondation et en soutenant les compagnies qui nous aident. Envisagez de faire une donation afin d'améliorer la qualité et la portée des soins reçus par nos patients.

Dr William L. Frydman, président

Dr Kenneth C. Bentley, secrétaire trésorier

Conseil d'administration :

Dr Richard Bell, Dr Ben Davis, Dr George Sándor, Dr Dany Morais

**Soutenez la Fondation pour la formation continue et la recherche de l'ACSCBMF
pour que votre association puisse vous soutenir!**

Les chèques peuvent être libellés à l'ordre de la Fondation pour la formation continue et la recherche de l'ACSCBMF et envoyés au : Dr. Kenneth C. Bentley, 85, Rang Barbotte, Lacolle, QC J0J 1J0